

Sujet :[INTERNET] Chronolignes enquête publique

Date :Wed, 27 Mar 2024 17:16:26 +0100 (CET)

De :

Répondre à :

Pour :pref-utilite-publique@sarthe.gouv.fr

Monsieur le Préfet,

Représentant une association de défense de l'environnement: Patrimoine Environnemental Menacé, je me permets d'exposer de vives réticences à l'égard des chronolignes. Je ne parlerai que de l'avenue Bollée. Je ne nie pas que d'autres avenues de la ville seront revégétalisées et embellies à l'occasion de ce nouveau transport, mais elles auraient tout aussi bien pu l'être sans cette ambitieuse opération.

Ce projet a été imposé par la SETRAM sans qu'il corresponde aux besoins de la population et sans qu'il soit tenu compte des deux lignes de tramway et du réseau dense de bus. D'ordre purement technologique et conçu dans le cadre de la métropolisation, il a mis en avant la végétalisation de la ville pour se donner un visage au goût du jour, alors qu'il s'agit de "greenwashing"

Il n'a pas fait l'objet d'une véritable concertation avec les citoyens dans la mesure où, au cours des ateliers d'information tenus par les services de la Ville, les Manceaux étaient mis devant le projet accompli et ne pouvaient que suggérer des modifications mineures. De surcroît peu étaient au courant du calendrier y compris les habitants de l'avenue Bollée très impactée.

Le coût des chronolignes ne cesse d'augmenter. Pour cette raison, Montpellier a renoncé à ce type de transport. N'y a-t-il pas d'autres priorités? Ecoles à isoler tout comme la Bibliothèques Aragon, logements vides à restaurer, maisons de quartier et de la culture à soutenir etc.

Les 200 érables de l'avenue Bollée vont être abattus alors que la MRAE a demandé aux porteurs du projet de justifier davantage la nécessité d'abattre ces arbres. En effet, si aux yeux de la Nature en Ville et des Espaces Verts, 87 pour cent d'entre eux étaient bien portants en 2019, la plupart: 20 pour cent, étrangement à l'approche des travaux, sont vieux et en mauvais état! Deux élagueurs- arboristes que nous avons contactés et qui hélas n'ont pas le titre d'expert, nous ont affirmé après avoir examiné les arbres qu'ils étaient sains en dépit des blessures occasionnées par les voitures, mais bien cicatrisées. Ils ont rappelé qu'un érable âgé d'une cinquantaine d'années est jeune, sa longévité étant de 100 à 150 ans, et donc pas du tout "sénéscent".

La logique arithmétique qui consiste à dire que la Ville plantera plus d'arbres qu'elle n'en supprimera est trompeuse: des botanistes de renom: Francis Hallé, Alain Baraton ou un forestier tel Peter Wolleben, assurent qu'une dizaine de petits arbres ne peut compenser un grand arbre et qu'il faut 15 à 20 ans pour qu'ils commencent à dispenser les mêmes bienfaits, à savoir; absorber les gaz polluants, diffuser eau et oxygène dans l'atmosphère, donner leur ombre(gratuitement) et accueillir la biodiversité.

Par conséquent ces nouveaux arbres présentés comme un des éléments d'avenir du projet, auront un rythme de croissance beaucoup plus lent que celui de l'accélération climatique! Et encore faudrait-il qu'ils poussent car les Espaces Verts ne pourront jamais arroser des centaines de sujets en période de canicule, une partie risque donc de ne pas survivre.

Les riverains dont certains ont le sentiment que l'avenue ne sera qu'une autoroute revisitée, n'ont pas été pris en considération: ils vont devoir supporter dix-huit mois de travaux , respirer à pleins poumons les gaz de chantier et ensuite, attendre, en subissant les îlots de chaleur, l'hypothétique développement des plantations!

A cela s'ajoute le problème des stationnements. Que le projet se réalise tel quel ou soit modifié, il est nécessaire de maintenir des places; éventuellement limitées en temps, pour les clients des commerçants. Il serait souhaitable que les élus favorables aux chronolignes revoient la question du stationnement avec les riverains.

Les bus à hydrogène seraient vertueux, mais l'hydrogène est très énergivore en eau et en électricité. Les éoliennes de Vendée suffiront-elles pour fournir l'électricité? Dans la mesure où les grands arbres auront disparu et où l'avenue sera un axe majeur de passage, les bus même décarbonés, ne suffiront pas à diminuer les gaz à effet de serre.

Pour les raisons formulées ci-dessus, nous demandons un moratoire:

l'amélioration des pistes cyclables avenue Bollée et l'arrivée d'un bus soi-disant performant ne doivent pas justifier l'abattage des arbres, lesquels tombent dans trop de villes sous l'empire du béton et on déplore la détérioration du climat!

Nous demandons également que les architectes du projet prennent en compte la contrainte de arbres, atouts essentiels du climat et du bien-être des riverains.

Ce projet pharaonique nous semble superflu et surtout conçu pour faire rayonner la ville au détriment du cadre de vie des Manceaux. N'est-il pas possible d'embellir l'avenue Bollée, d'y aménager des pistes cyclables sécurisées en gardant un couloir commun pour les voitures et les bus? Dépenser un million d'euros pour gagner quelques minutes aux heures de pointe, suffit-il à donner un sens à ce projet? Le tramway et les bus aux heures creuses sont loin de faire le plein. Le futur chantier aura l'avantage, il est vrai, de faire travailler les BTP, l'économie. Il va nourrir l'idéal de la croissance sous prétexte de servir la Transition Energétique . Quel paradoxe!

Veuillez recevoir Monsieur le Préfet l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Michèle Miant